

Les élèves intellectuellement précoces (EIP) ou élèves à haut potentiel intellectuel

- Distinction initiale pour l'école : l'EIP n'est pas toujours un élève brillant & l'« élève brillant » n'est pas toujours EIP. EIP ne signifie pas « bonnes notes ».
- Certains EIP se retrouvent en grande difficulté scolaire, voire en décrochage, ou bien développent un syndrome dépressif et quelques-uns plongent dans un état pathologique grave avec inadaptation à la société au sortir de l'adolescence.
 - Exemple : enquête AFEP sur une cohorte d'EIP : 60 % estimés « bons » en 5^e, mais plus que 33 % en 3^e. 15 % en difficulté en 5^e, 33 % en 3^e.
- Le diagnostic de précocité ou haut potentiel intellectuel est posé par un psychologue : les psychologues de l'éducation nationale sont compétents pour l'effectuer et notamment (mais pas uniquement) avec la mesure du QI (quotient intellectuel) à partir de plusieurs outils, dont le WISC qui mesure à partir d'un étalonnage par âge (100 étant la moyenne).
- Un QI total à partir de 125 ou 130 (seuils différents selon les psychologues, mais le plus fréquent est 130) entre dans la catégorie EIP : ce qui équivaut à une avance cognitive de 2 ans. Dans l'étalonnage du WISC, seulement 2,2 % de la population concernée atteint ou dépasse le seuil de 130.
- Classification usuelle :
 - score ≥ 130 : très supérieur (2,2 % de la population)
 - — 120-129 : supérieur (6,7 % de la population)
 - — 110-119 : normal fort (16,1 % de la population)
 - — 90-109 : moyen (50 % de la population)
 - Avec un même QI total, on peut trouver des différences importantes entre les divers types de performance cognitive (logico-mathématiques, langage, espace, vitesse de traitement, mémoire de travail, etc.)
 - Indices du WISC IV :
 - ICV : indice de compréhension verbale
 - IRP : indice de raisonnement perceptif
 - IMT : indice de mémoire de travail
 - IVT : indice de vitesse de traitement
- Pas de profil unique → des cas particuliers à bien comprendre.
- Estimation de la proportion d'élèves EIP = 2 à 3 % pour le seul QI total, mais certains élèvent la proportion à 5 % en tenant compte des seuls indices supérieurs à 130 dans un profil non homogène.

Colloque EIP du 21 novembre 2014
Support pour les ateliers de synthèse, d'échange et d'étude de cas

- **Ce qu'il faut prendre en considération**

- Un fonctionnement intellectuel particulier :
 - Fulgurance dans l'intégration des données et la compréhension des situations
 - Pensée en arborescence (associations d'idées, besoin majeur de comprendre et de donner du sens à tout, pensée sans fin et activée en permanence)
 - Difficulté à saisir l'implicite
- Un fonctionnement affectif particulier
 - Susceptibilité
 - Impulsivité
 - Hypersensibilité à l'injustice
 - Décalage vis-à-vis des autres enfants et des adultes
 - Intellectualise les émotions
 - Pratique l'humour fréquemment (espace partagé avec l'adulte, mais aussi mise à distance de la réalité et des mots quand sentiment de malaise)
 - Se construit un univers interne où il se réfugie
- Des comportements particuliers :
 - Veut toujours avoir raison
 - Rétif à l'effort
- Interprète la parole entendue au premier degré (mais peut pratiquer l'humour au 2^d degré dans le cadre du foisonnement de ses associations d'idées)
- De nombreuses particularités cognitives, socioaffectives et comportementales :
Cf. tableau page 2 du module de la DGESCO (2013) :

- **Particularités cognitives**

Accès rapide au langage oral, vocabulaire riche et varié

Acquisition rapide et parfois spontanée de la lecture

Difficultés à entrer dans l'écrit (graphisme, écriture malhabile, voire douloureuse)

Décalage entre la production écrite et les performances verbales

Grande facilité de mémorisation

Très bonnes capacités d'abstraction, recherche de la complexité

Argumentation permanente, cohérente et pertinente

Pensée intuitive : l'élève donne un résultat sans pouvoir l'expliquer

|

Colloque EIP du 21 novembre 2014

Support pour les ateliers de synthèse, d'échange et d'étude de cas

Irrégularité inexplicée des résultats

Particularités socio-affectives

Hyperesthésie (perception exacerbée des stimuli extérieurs)

Fortes sensibilité et réactivité affective, hyperémotivité

Sens aigu de la justice, réaction vive face à l'injustice

Difficulté à acquérir les règles de communication en groupe

Besoin de sens pour accepter les règles et les consignes

Grand besoin de reconnaissance de ses capacités

Anxiété, sentiment d'être incompris, mésestime de soi

En quête de la compagnie d'enfants plus âgés et des adultes

Potentiellement victime de harcèlement

Particularités comportement/personnalité

Curiosité et questionnement abondant ; élève très observateur

Désir de savoir et de comprendre, pas nécessairement d'apprendre

Imagination débordante, créativité

Préoccupations existentielles en décalage avec l'âge de l'élève

Grand sens de l'humour (maîtrise précoce du second degré)

Souvent désordonné, travail peu soigné ou perfectionnisme invalidant

Participation active parfois intempestive et critique

Ennui pouvant aller jusqu'au refus de l'école et à l'état dépressif

Capacité à faire plusieurs activités à la fois, donne l'impression de ne pas écouter

Agitation, provocation, comportement parfois difficile, gestion malhabile de son agressivité

Solitude et isolement, rejet fréquent par ses camarades

Réticence face à l'entraînement et la répétition

Préférence à travailler seul

- **Ces caractéristiques isolées, ne suffisent pas au diagnostic. Mais quand on en rencontre plusieurs, alors on peut envisager une éventuelle précocité intellectuelle que seul un psychologue pourra confirmer.**

Support pour les ateliers de synthèse, d'échange et d'étude de cas
Que faire ?

- Cultiver une attitude bienveillante (ce qui est une des grandes orientations de la loi de Refondation de l'école et qui vaut pour tous les élèves)
 - Rassurer : l'EIP est très souvent imprégné, voire envahi, par l'angoisse de se trouver en défaut, parfois sur des situations subalternes. Ses parents sont aussi souvent inquiets et peuvent développer une suspicion d'incompréhension de la part des enseignants. Enfin, le comportement parfois « hétérodoxe » de l'EIP inquiète les enseignants.
 - Comprendre le fonctionnement cognitif et psychologique pour être en mesure de s'appuyer sur une bonne perception des besoins éducatifs particuliers de l'EIP et apporter une panoplie de réponses adaptées et efficaces.
 - Ne pas stigmatiser volontairement ou maladroitement, soit en isolant l'élève de manière péjorative (énervement, colère, propos humiliants, etc.), soit en l'isolant de ses camarades pour le traiter comme un cas à part survalorisé.
 - Valoriser les réussites et les progrès dans tous les domaines, y compris les domaines qui peuvent paraître mineurs (ranger ses affaires, maîtrise de la parole dans le groupe, activités artistiques, créatives et sportives).
 - Exprimer le sens de ce qui est fait (notamment pour les exercices d'entraînement, ou les devoirs à la maison).
- Travailler en équipe et en partenariat :
 - Psy scolaire ou COPsy
 - Médecin scolaire et infirmière scolaire
 - Directeur ou chef d'établissement (+ CPE)
 - Parents
 - Praticiens externes qui suivent l'enfant
 - Associations spécialisées (AFEP et ANPEIP chez nous)
- Quelles grandes orientations pédagogiques sont-elles les plus pertinentes ?
 - Contextualiser les apprentissages
 - l'EIP a besoin de tout comprendre dans une situation, et pas seulement un élément.
 - Mobiliser la complexité
 - besoin de défi cognitif.
 - Finaliser les apprentissages
 - besoin de savoir pour quelle raison on apprend une chose.
 - Adapter les contenus
 - enrichir, varier, approfondir, réduire le temps d'exercices d'application, privilégier les réinvestissements avec plus de complexité.
 - Adapter les méthodes

Colloque EIP du 21 novembre 2014

Support pour les ateliers de synthèse, d'échange et d'étude de cas

- reconnaître et valoriser les progrès et valoriser l'investissement de l'élève et des résultats de ses efforts,
- donner plus de travaux complexes,
- donner du travail en autonomie et des tâches simultanées,
- encourager la créativité partout,
- privilégier la pédagogie de projet,
- privilégier le fond sur la forme,
- utiliser le numérique.
- Travailler la méthodologie et l'organisation
 - fixer des programmes de travail avec des échéances,
 - aider à organiser le cartable, le casier et les cahiers,
 - faire attention au sens des mots employés dans les consignes,
 - enseigner les stratégies de mémorisation fondées sur le sens et la logique,
 - apprendre à hiérarchiser les problèmes en découpant des étapes et en montrant leur utilité, favoriser l'auto-évaluation.
- Optimiser la socialisation
 - quand conflit apparaît : mobiliser écoute et dialogue
 - canaliser l'expression orale ou lever l'inhibition en arbitre bienveillant ;
 - développer les projets de classe ;
 - vérifier que l'EIP ne devienne pas souffre-douleur des autres ;
 - établir des règles de communication
- Investir les activités physiques et sportives
 - Permet de libérer les énergies et de dépasser les inquiétudes
 - Permet de sortir de l'intellectualisme et de s'approprier le bien-être de l'expérience du corps
 - Permet de vivre une socialisation concrète, codée, positive
- Investir les activités artistiques et créatives
 - Valoriser la propension à l'imaginaire
 - Valoriser l'hypersensibilité et l'hyperémotivité
- Quels outils institutionnels ?
 - Le PPRE
 - Une démarche de partenariat (équipe pédagogique, parents, voire praticiens partenaires) qui implique fortement l'élève :
 - un outil de motivation et de mise en confiance
 - un plan d'actions formalisé avec
 - des modalités explicites de travail
 - et des échéances pour faire le point
 - Le saut de classe
 - Pas systématique, mais outil de personnalisation du parcours qui peut être pertinent.

Colloque EIP du 21 novembre 2014

Support pour les ateliers de synthèse, d'échange et d'étude de cas

- L'équipe pédagogique doit le préparer soigneusement avec le psychologue scolaire ou le COP, les parents et l'élève ;
- peut être envisagé pour certains EIP peu performants « par ennui »

4 situations réelles à explorer :

Situation 1

Courrier de parents au référent académique EIP (CP, fin du 1^{er} trimestre)

Je me permets de vous contacter sur conseil du rectorat qui m'oriente auprès de vous.

Mon fils, actuellement scolarisé en CP, vient de passer le WISC IV qui confirme sa précocité avec les indices suivant : ICV=140; IRP=132; IMT=121; IVT=131 et QIT=145.

Il est actuellement scolarisé à l'école XXX à XXX et l'enseignante n'est pas très favorable à un passage en CE1 dans l'immédiat compte tenu du trimestre passé qui serait à rattraper. Cependant, mon fils « s'ennuie » et se lasse de l'école.

J'envisage de changer d'établissement pour l'année à venir, et j'aimerais savoir s'il existe des écoles, dans le Puy-de-Dôme, où les enseignants sont formés quant à l'encadrement des élèves EIP afin qu'il puisse s'épanouir dans sa scolarité.

En vous remerciant de l'importance que vous porterez à ma demande, recevez, Monsieur, l'expression de ma considération distinguée.

Thèmes à explorer :

- CP : passage à un nouveau type scolaire, souvent révélateur/générateur/catalyseur de l'apparition de nouvelles difficultés. Rôle majeur de l'accompagnement pédagogique dans ces changements (maternelle/école, école/collège, collège/lycée).
- Résultats psychométriques :
 - à partir de 6 ans, utilisation du WISC IV (en maternelle, plutôt le WPPSI)
 - ≥ 130 : très supérieur (2,2 % de la pop.) — 120-129 : supérieur (6,7 %) — 110-119 (16,1 %) : normal fort — 90-109 (50 %) : moyen
 - ICV (indice de compréhension verbale)=140 = très supérieur
 - IRP (indice de raisonnement perceptif)=132 = très supérieur
 - IMT (indice de mémoire de travail)=121 = supérieur
 - IVT (indice de vitesse de traitement)=131 = très supérieur
 - QIT (quotient intellectuel total)=145
- Ennui et lassitude de l'élève : phénomène récurrent
 - Intérêt de mobiliser la complexité des situations problèmes
 - Intérêt de la contextualisation
 - Intérêt de faire l'impasse sur les exercices répétitifs ou sur les exercices de type « pas à pas »
 - Intérêt de varier les rythmes des activités
 - Intérêt de personnaliser le programme de travail avec des tâches supplémentaires, plus approfondies.

Colloque EIP du 21 novembre 2014

Support pour les ateliers de synthèse, d'échange et d'étude de cas

- Saut de classe :
 - Réponse pas systématique et pas seulement sur les résultats scolaires
 - Dépend aussi de la configuration de la classe
 - Plus favorable quand accord de tout les acteurs et quand préparé à l'avance (notamment, ici, demande en cours d'année qui peut mettre l'enfant en difficulté psychoaffective et scolaire).
- Existence d'écoles spécialisées EIP
 - Réponse réservée, car :
 - Impliquerait souvent longs trajets, voire internat pour des enfants majoritairement hypersensibles et hyperémotifs.
 - Ne résoud pas la question de l'hétérogénéité des profils EIP ni la question de la socialisation.
 - Ambition politique de l'école en France : devenir une école inclusive capable de prendre les élèves comme ils sont dans leur diversité.
 - Ambition de former et de sensibiliser les enseignants à la reconnaissance des besoins éducatifs particuliers (dont ceux des EIP).
 - Un récent audit national récent sur les quelques expériences de structures ou dispositifs spécialisés a montré leur faible efficacité.

Situation 2

Courrier d'un principal de collège au référent académique EIP (collège, 6^e, début du 1^{er} trimestre)

Nous avons besoin de votre aide pour un cas d'élève :

Le jeune XXX, né le XX juin XXXX, est arrivé à XXX en septembre pour commencer sa 6e, arrivant de Bretagne.

Au cours de sa scolarité primaire, deux problèmes sont apparus. Il était considéré comme "précoce" et il a été proposé à la famille un passage du CE2 en CM2 mais il était "harcelé" par des élèves du CM2 justement. Le saut de classe n'a pas eu lieu.

En 6e il est en butte très rapidement aux mêmes problèmes relationnels et montre un comportement dépressif. Les parents s'inquiètent et viennent nous rencontrer. Le phénomène ne disparaît pas malgré nos efforts

Après avoir appris ce qui précède, nous leur indiquons les coordonnées, d'une association de parents d'enfants à besoins particuliers, celles de M. XXX psychologue spécialisé à XXX et les vôtres.

Le psychologue après des examens et entretiens suggère à la famille le passage en 4e.

J'aimerais en parler avec vous et savoir quelles sont les précautions à prendre.

Thèmes à explorer :

- Le passage de l'école au collège : souvent révélateur/générateur/catalyseur de difficultés. Nécessité de disposer de tous les éléments antérieurs pour accompagner, atténuer et adapter au mieux.
- Changement de région : situation fréquente dans le parcours des EIP connaissant des difficultés (réponse spontanée des parents qui cherchent « ailleurs » une solution qu'ils ne trouvent pas sur place). Ces changements peuvent rajouter de

Colloque EIP du 21 novembre 2014

Support pour les ateliers de synthèse, d'échange et d'étude de cas

l'inquiétude aux EIP qui sont très sensibles à ce qu'ils ne maîtrisent pas. D'où la nécessité de cultiver la bienveillance et de rassurer les acteurs.

- Le phénomène de harcèlement : fréquent et à prendre très au sérieux dans une approche globale au niveau de la classe et de l'établissement (le MEN a développé le dispositif de lutte contre le harcèlement à l'école et au collège avec des outils pour les équipes). Tous les adultes sont concernés, chacun dans son domaine : le travail d'équipe et de partenariat est très efficace pour réduire ces phénomènes.
- Un membre de l'équipe éducative « référent/tuteur » (enseignant, CPE, AED) peut accompagner l'élève pour l'aider à comprendre la problématique et éclairer les autres membres de l'équipe sur les éléments de cette problématique.
- « État dépressif » : rôle important de l'infirmière scolaire, du COP au collège.
- Le saut de classe : attention à sa préparation ! Pas seulement sur les résultats psychométriques et scolaires ! Analyser aussi le contexte psychosocial et l'état psychoaffectif de l'élève. L'impliquer comme acteur dans la décision et l'accompagner avec bienveillance.

Situation 4

Courrier de parents au référent académique EIP (en cours d'année scolaire, au lycée)

suite à ma conversation téléphonique avec votre secrétaire, je me permets de vous écrire afin d'avoir des renseignements pour aider mon fils. Celui-ci est âgé de 17 ans et actuellement scolarisé en 1^{ère} S au lycée XXX. Il a été diagnostiqué enfant précoce en CM2 et il rencontre à l'heure actuelle des difficultés scolaires. Comme beaucoup d'enfants précoces il montre des signes d'hyperactivité cérébrale. Cette dernière l'empêchant d'ordonner correctement ses pensées lors des contrôles et le faisant souffrir de maux de tête.

Thèmes à explorer :

- Apparition de problèmes au lycée : souvent en 1^{re} et en terminale avec les enjeux du bac (inquiétude fondamentale de ne pas réussir chez de nombreux EIP).
Nécessité de rassurer et d'accompagner avec bienveillance.
- L'angoisse peut générer des symptômes somatiques qui perturbent le bon déroulement du parcours scolaire (là encore, rôle majeur de l'infirmière scolaire, voire du médecin scolaire)

Situation 3

Courrier de parents au référent académique EIP (collège, 6^e, en cours d'année)

Nous vous écrivons, car nous souhaiterions faire une demande d'accompagnement par une Auxiliaire de Vie Scolaire pour de notre fils XX, âgé de 11 ans et diagnostiqué Enfant Intellectuellement Précoce. Celui-ci est actuellement scolarisé au collège privé XXX, en 5^{ème}. Cette demande est le fruit d'une mûre réflexion avec l'équipe enseignante et éducative de notre enfant.

Colloque EIP du 21 novembre 2014

Support pour les ateliers de synthèse, d'échange et d'étude de cas

Il apparait en effet que XX aurait besoin d'un soutien personnel et structurant pour l'aider à s'organiser, comprendre les consignes, les règles implicites, et rester mobilisé sur les cours - ce qu'il ne parvient pas à faire seul du fait de ses spécificités, et ce malgré bien des efforts.

Voici quelques éléments pour comprendre le contexte

XX a eu une scolarité relativement chaotique depuis toujours.

Il a bénéficié d'une aide du RASED en grande section, puis a été diagnostiqué EIP en fin de CP. Le saut de classe en CE1 a fortement arrangé les choses. Il a poursuivi sa scolarité avec des hauts et des bas jusqu'en CM2 (école XXX, à XXX).

A chaque étape le dialogue avec les enseignants a été primordial et nous en sommes reconnaissants aux professeurs qui ont jalonné ce parcours.

Pour l'entrée en 6ème nous nous sommes tournés vers un collège de plus petite taille que le collège dont nous dépendions (à XXX), afin d'avoir un lien plus direct avec l'équipe éducative.

Les difficultés se sont aggravées à l'entrée au collège, notamment en cette année de 5ème, avec une chute de sa motivation, une baisse des résultats en début d'année, beaucoup d'agitation, et donc de sanctions.

En lien avec l'équipe enseignante, nous essayons de faire au mieux.

Les résultats se sont améliorés, ainsi que le comportement, mais cet équilibre est très fragile.

Thèmes à explorer :

- L'octroi d'un AVS (auxiliaire de vie scolaire) pour un EIP : inadéquation de la demande avec un contre-sens sur ce qu'est un AVS (nouveau statut : accompagnant d'élève en situation de handicap). L'EIP n'est pas un élève handicapé au sens de la loi. Il relève des besoins éducatifs particuliers : la réponse est pédagogique ! Un AVS est une aide humaine de compensation pour un trouble résultant d'une déficience physique, sensorielle ou cognitive.
- Les besoins de l'élève sont assez bien identifiés ici : la réponse ne consiste pas à l'accompagner par une personne chargée de lui rappeler ce qu'il doit faire ou de faire à sa place. La panoplie des outils pédagogiques peut répondre : travail partagé enseignant-élève-parents sur les « routines » méthodologiques, utilisation d'une check-list, utilisation d'outils numériques pour le rappel et l'organisation (smartphone, tablette numérique, ENT).
- Le parcours scolaire chaotique : phénomène récurrent. D'où la nécessité de suivi soigné de ce parcours par les professionnels, notamment dans les passages entre 1^{er} et 2^d degré, mais aussi au collège lors du passage d'une classe à l'autre : tous les enseignants doivent connaître les BEP (besoins éducatifs particuliers) de l'élève pour être en mesure de les intégrer dans leur enseignement. D'où aussi l'intérêt d'un adulte « référent-tuteur » qui accompagne le parcours au collège.
- La « petite taille » de l'établissement : ce n'est pas systématiquement « la » vertu la plus propice à l'adaptation pédagogique et à la prise en compte des BEP de l'EIP. Attention à la « fausse bonne solution ». Le plus important est le travail d'équipe et de partenariat et la cohérence de la réponse : le rôle du directeur d'école et du chef d'établissement sont primordiaux dans cette dynamique.

Colloque EIP du 21 novembre 2014

Support pour les ateliers de synthèse, d'échange et d'étude de cas

Bibliographie express

- **Scolariser l'élève intellectuellement précoce**, de Jean-Marc Louis et Fabienne Ramond, 2^e édition, Dunod, ISBN 978-2-10-059233-3
- **Les surdoués ordinaires**, de Nicolas Gauvrit (Maître de Conférences en sciences cognitives à l'École pratique des hautes études), PUF, ISBN 978-2-13-062040-2

Le premier de ces ouvrages est une mine de conseils pédagogiques adaptés et efficaces. Il permet de bien comprendre l'ensemble de la problématique.

Le second est un bilan très accessible des connaissances scientifiques actuelles sur le sujet. Il permet de situer les enjeux du haut potentiel intellectuel sur la base d'un corpus scientifique validé.